

Le Reich fait des funérailles de "martyr" à von Rath

Le ministre des affaires étrangères von Ribbentrop et le secrétaire d'Etat Bohle laissent entendre clairement que la guerre contre les Juifs sera sans rémission — Dans son éloge funèbre, M. von Ribbentrop se sert des paroles mêmes prononcées aux funérailles de Gustloff, en 1936, par le chancelier Hitler: "Nous comprenons le défi, et nous l'acceptons." — Le Führer assiste à la cérémonie funèbre mais n'y prend pas la parole — Les Juifs, dans l'angoisse

Dusseldorf, Allemagne, 17. (A.P.) — Les nazis ont fait de véritables funérailles de "martyr" aujourd'hui, à Ernst von Rath, troisième secrétaire à l'ambassade d'Allemagne à Paris, assassiné la semaine dernière par un jeune juif polonais de 17 ans.

Le chancelier Hitler conduisait le deuil lui-même. Entouré des officiers supérieurs du parti nazi, le Führer a écouté l'éloge funèbre fait du défunt par le ministre des Affaires étrangères, M. von Ribbentrop, qui s'est servi des mêmes mots qu'avait employés le chancelier Hitler lui-même, en 1936, aux funérailles de Guillaume Gustloff, organisées nazi en Suisse, assassiné le 4 février 1936 par un jeune étudiant yougoslave: "Nous comprenons le défi, et nous l'acceptons!"

On sait que l'assassinat du diplomate allemand a provoqué de violentes représailles contre les Juifs d'Allemagne, de la part du gouvernement et de la population du Reich.

Les funérailles impressionnantes de von Rath dans l'immeuble de la Rheinland-Hall, à Dusseldorf, drapés dans les plis de la swastika évoquaient celles de Gustloff, en 1936, alors que l'éloge funèbre de la victime fut prononcé par le Reichsführer lui-même.

Von Ribbentrop et Ernst Bohle, ce dernier chef de l'organisation des Allemands vivant à l'étranger, ont représenté le jeune secrétaire d'ambassade comme un "témoin sanglant" de la cause naziste. Ils ont souhaité que la guerre contre la juiverie internationale soit sans rémission.

Bohle a déclaré que von Rath était "la huitième victime à l'étranger du goût juif-bolchévique du meurtre". "Les coups de feu tirés en Suisse, à Barcelone, (où six Allemands furent tués) et à Paris n'avaient qu'un but, dit-il: atteindre l'Allemagne, atteindre le troisième Reich. Les Allemands vivant à l'étranger continue-t-il, accomplissent leur devoir et travaillent comme des hôtes loyaux, dans les pays que les accueillent."

"Il y a encore, de nos jours, des boucliers levés par la haine, la persécution et le carnage d'une humanité inférieure internationale qui concentre toutes ses forces pour détruire le Reich ressuscité."

Le chancelier Hitler n'a pas parlé au cours de la cérémonie et il a laissé à son ministre des affaires étrangères le soin de faire l'éloge funèbre du défunt.

Les drapeaux flottaient à mi-mât sur-tout les édifices publics et écoles du Reich, ainsi que sur de nombreuses maisons privées.

Le Reichsführer est entré dans la Rheinland-Hall à midi exactement et a fait le salut nazi pendant qu'un orchestre jouait la Marche héroïque de Beethoven.

L'éloge funèbre

Dans son éloge funèbre de von Rath, M. von Ribbentrop a déclaré que "la juiverie internationale et les autres puissances destructives qui aimeraient à entraver la marche de l'Allemagne vers son destin se servent contre elle de mensonges et de calomnies, de persécutions et de meurtre. Leur dernière victime a été le camarade nazi von Rath."

"Si, comme M. von Ribbentrop, une nouvelle vague de haine déferle maintenant sur nous dans le monde, si l'on tente par de nouvelles menées de nous par de nouvelles calomnies d'enlever son caractère sacré au sacrifice de notre camarade assassiné, il n'est pas étonnant qu'une véritable tempête d'indignation s'élève à travers notre nation."

NECROLOGIE

ARPIN — A Lanoraie, le 15, à 84 ans.

Funérailles du Dr Gatién

A LACHINE

Les funérailles du Dr F.-H. Gatién ont eu lieu ce matin à Lachine. Dans le cortège on remarquait les Chevaliers de Colomb: MM. Albert Chevalier, Emile Grothe, J.-H. Morin, J.-H. Desaulniers, G.-N. Mony, Henri Mony, L. Hébert, C. McNulty, A. Leroux, S. Bonneville, H. de Marigny, H. A. Hébert, H. Gatién, J. J. Josarié Lemay, La Pierre Gravel, G. Donat Turcotte, Edouard Gernezy, qui étaient tous porteurs d'honneur; les fils du défunt, Dr L.-H. Gatién, Paul Gatién, Maurice Gatién; son gendre, Arthur Claude; son frère: Dr Albert Gatién; ses neveux: Maurice A. Gatién, Jacques Gatién, Maurice Dupuis et G. Roy. A l'égise la levée du corps a été faite par son cousin M. le chanoine F.-A. Laroche, de St-Hyacinthe, M. l'abbé Aimé Boileau, a chanté le service, assisté du R. P. Donat Boyer, C.S.C., cousin du défunt, comme diacre et de l'abbé G. Dumontet, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait: S. Exc. Mgr Alfred LePailleur, C.S.C., évêque de Châtoung, M. le chanoine F.-A. Laroche, l'abbé V.-E. Giroux, l'abbé Aurèle Parrot, M. J.-B. Yinet, P.S.S., l'abbé Lucien Desjardins, l'abbé Paul-Emile Robillard, R. P. Calixte Beaupré, O.M.I., l'abbé R.-E. Marsan, R. P. Gédéon Gohery, O.M.I., R. P. Philippe Boulay, C.S.C., procureur de Bengale, l'abbé Guy Schetagne, l'abbé Aimé Malo, l'abbé W. Lacourse, l'abbé Charles Lussier, curé de St-Pierre aux Liens, l'abbé B. Poirier, l'abbé Alphonse Kieffer, curé de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'abbé Emery Provost, curé du T.-S.-Sacrement de Lachine, R. Bidet, curé de Dorval, l'abbé Wilfrid Martineau.

Le conseil municipal de Lachine était représenté par le maire Anatole Carignan et les échevins A. Ouellette, Ed. Labelle, A. Fournier, Louis Gaston, T. Massy, W.-H. Wagner, le directeur des finances M. René Laberge, son secrétaire M. E. Daoust, l'ingénieur en chef M. R. Dorion, le recorder Mira J. A. Robillard, le recorder de Pointe-Clairre M. J. A. Morier, Dr Martin, Dr Bourgeau, de Pointe-Clairre, Dr E. Kent, Dr Brooks, Dr J.-A. Lavigne, Dr Lacharrie, Henri Morin, J. Thétet et A. Lavallier.

Dans le cortège on remarquait aussi les Drs E. Vandandaigub, Hector Cypriot, A. Ehier, Roger Poirier, Adolphe Lamarche, L.-P. Lapointe, Joseph Martin, J.-B. Martin, J. Archambault, A.-L. Vasseur, A. Lajoie, A. Filion, J.-E. Desrochers, président du Collège des médecins, A.-L. Guertin, J.-I. Bessette, Eugène Thibault, Eug. Prud'homme, registraire du Collège des médecins, P. DelVecchio, J.-A. Mirault, A.-D. Archambault, P. Camartin, A.-M. Cholette, J.-O. Mousseau, J.-O. Jasmin et J.-L. Valois.

On remarquait aussi MM. Paul-A. Jean-M. et Jacques Viau, H. Demers, P. Heffernan, P.-H. O'Reilly, O.-J. Boucher, Charles-A. Lachance, Jos. Trottier, J.-L. Vallée, J.-H. Vallée, J.-P. Vallée, Joseph Vallée, R. Lucien Martin, G. Lacroix, J. Charbon, G. Deslauriers, Jean-J. Gauthier, Ernest Gouin, A. Royer, G. Tessier, Robert Claude, Charles Martin, de Cambridge, Mass., G. Toner, de Saint-Lambert, Qué., M. J.-E. Morier, avocat, J.-R. Leroux, J.-A. Lepailleur, R.-L. Martin, E. Rheaume, T.-R. Perreault, G. Hor, P. Longtin, R. Brunet, J. Scanlan, N. Devito, B. Lecavalier, A. Saint-Germain, E. Dion, J. Chisholm, A. Vézina, E. Boyer, M. Catteny, Frank Clément, A. Fournier, A. Lepailleur, Arthur Saint-Amour, N. Salmi-Vincent, H. Lamarche, Arthur Raymond, L. Léonard, P. Décaré, J. A. Lejour, Omer Lefebvre, G. E. Robillard, M. J.-L. Boisclair, notaire, V.-R. Bissonnette, Paul Corbiel, A. Baulne, J. Gadous, R. Saint-Vincent, H. Baulhe, Albert Songhouse, Emile Léger, A. Riopel, H. Cofsky, A.-A. Blondin, Marcel Langlois, Victor Monet, J.-P. Laberge, A. Dubreuil, J.-S. Desaulniers, A. Besner, D. Houle, J.-A. Lapres, H. Poirier, A. Laforce, R.-E. Leduc, G. Groulx, E. Leduc, P. MacMahon, L. Gaudette, R. Chénierland, N. Couffu, F. Beaudette, L. Bérubé, L.-J. Gaston, P. Chatelets, M. Vallières, A. St-Onge, G. Tholin, N. Lacroix, P. Landry, A. Allard, J. Richard, A. Renaud, Gaston Rivest, Joseph Forget, P. Gauthier, L. Tourangeau, A. Robert, E. Guin et une foule d'autres.

"La grosse face juive"

Avant la signature...

(Suite de la première page)

cordent les pays étrangers dépendent du système douanier qui les régit. Il y a plusieurs pays qui ont des tarifs maxima et des tarifs minima, ce qui veut dire qu'il existe des droits réduits sur la presque-totalité des articles importés des pays qui accordent un traitement réciproque ou avec lesquels il existe une convention. Quelques autres pays, par des droits fixés par traités, maintiennent des douanes réduites sur certaines marchandises énumérées dans leurs tarifs. Le nombre de pays à tarifs uniformes, sans égard à la provenance des produits, diminue d'année en année. Le traitement également de la mesure dans laquelle les avantages se rapportent aux pays concurrents du Canada sur les marchés en question."

Léopold RICHER

Le silence de Daladier au sujet des Juifs

Paris, 17 (S. F. A.). — Les socialistes et les communistes blâment le gouvernement Daladier de garder le silence devant l'antisémitisme allemand et ils le prennent à partie au sujet de son plan d'accord entre la France et l'Allemagne.

L'affaire Blanche Garneau

Québec, 17 (D. N. C.). — M^{re} Antoinette Rivard a nié catégoriquement une nouvelle lancée par des journaux de Montréal, à savoir qu'on ferait présentement enquête pour recommencer l'affaire Blanche Garneau.

A l'école des pêcheries

Québec, 17 (D.N.C.) — Lundi se sont ouverts à l'École supérieure des pêcheries à Ste-Anne de la Pocatière des cours de coopération. Ils sont suivis par une soixantaine de jeunes gens choisis parmi les familles de pêcheurs de la Gaspésie et de la Côte Nord. Ils dureront jusque vers le 22 décembre.

Ces cours, nous dit M. Albert Lévesque, chargé de l'application de l'aide à la jeunesse dans la province, sont donnés en vertu de la cédule de l'entente Rogers-Bloodeau concernant l'initiation et la coopération dans les centres ruraux.

Tenu criminellement responsable

Ce matin, en cour du coroner, avait lieu devant jury une enquête pour éclaircir le cas de Rose Grégoire, 28 ans, 1892 rue DesCarrières, que l'on trouvait inconsciente le 9 novembre au soir dernier dans le tunnel de la rue Papineau, près de la rue Masson. Cette dernière est décédée de bonne heure ce matin des suites de ses blessures qu'elle subit alors qu'elle fut frappée par une auto conduite par Dieu-donné Dubuc, 1826 boulevard Rosemond. Ce dernier n'arrêta pas après l'accident et ce matin il était tenu criminellement responsable de la mort de la victime.

Un raid de la police des liqueurs

Un raid important commandé par la Commission des liqueurs de Québec s'est effectué hier soir et pendant la nuit dans le quartier interlope. Comme résultat, 20 personnes ont été traduites ce matin en Cour des comparutions devant le juge Langlois. Ce raid était le couronnement d'une série d'enquêtes menées depuis longtemps par la police. Différentes dates selon les besoins, et les obligations des tribunaux ont été fixées pour les procès. Ces personnes sont accusées de possession et de vente illégales d'alcool, pour la plupart. Le commissaire M. Valliquette dirigeait les agents dans leur travail, qui se poursuivait jusqu'aux petites heures ce matin.

Mettez l'océan dans votre baignoire!

A ces hôtels, l'eau de mer, chaude ou froide, est conduite directement par tuyauterie à toutes les baignoires privées. Ces jours-ci sont beaux à passer sur la plage. Venez-y prochainement.

Chalfonte-Haddon Hall
SUR LA PROMENADE ATLANTIC CITY

LEEDS AND LIPPINCOTT COMPANY

Mort du curé de Saint-Henri

M. le chanoine Maurice Roux est décédé ce matin

M. le chanoine Maurice Roux est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal ce matin.

Né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 1er octobre 1864, il avait fait ses études au collège de Montréal. Ordonné prêtre le 2 août 1888, il fut ensuite professeur au Collège de Montréal, puis successivement vicaire à St-Jean, St-Vincent de Paul, Ste-Brigide et St-Joseph.

Il fut curé à St-André d'Argenteuil en 1905, à St-Eusèbe en 1915, et à St-Henri en 1920.

Il était le frère de Soeur Martendes-Neiges, religieuse du Bon-Pasteur et ancienne supérieure à Laval des Rapides.

Il était l'oncle de R. Gérard Bissonnette, décédé, et du R. P. Conrad Bissonnette, S.J. Lui survivent: le docteur J.-P. Roux, Mme Yve Laidet Séguin, Mlle Maria Roux, le docteur Louis Roux, ses frères et sœurs; son beau-frère Arcadio Bissonnette; ses neveux, le chanoine Oscar Bissonnette, curé de Beauharis, le Père René Bissonnette, provincial des Pères Blancs, l'abbé Romuald Bissonnette, professeur au séminaire de théologie, le Père Bruno Bissonnette de l'Ordre St-Dominique, Sr Marie des Neiges (Marie-Ange Bissonnette), des Soeurs du Bon-Pasteur, LaPaz, Bolivie; les docteurs Tancred Bissonnette, Almazor Séguin, Fernand Séguin, le docteur Roland Roux, l'avocat Lucien Roux.

Nos éphémérides

17 novembre 1685

La Vérendrye

Des fêtes grandioses se sont déroulées à la fin de l'été à Saint-Boniface et à Winnipeg, à l'occasion du deuxième centenaire de la découverte de l'Ouest par La Vérendrye. La cité des Trois-Rivières s'est associée à ces fêtes avec d'autant plus d'empressement que ce héros vit le jour dans la cité trifluvienne et que l'on mentionne le grand aventurier comme "le plus célèbre des enfants des Trois-Rivières". C'est en effet dans une

VENTE AUX PRIX DE JANVIER



Gros o
Grand
Gras o